



MON COEUR SI JEUNE SI FOU



MON COEUR SI JEUNE SI FOU

(texte publié aux éditions Théâtrales)

texte

ANJA HILLING

traduction

HENRI CHRISTOPHE

mise en scène

VALENTIN NAULIN

assistante à la mise en scène

MARION SOLANGE MALENFANT

avec

**KATELL DAUNIS, JERÔME DENIS, CHLOÉ GIRAUD,
BENOIT MARTIN, VALENTIN NAULIN,
FLORIAN POURIAS**



En amont du projet

METTRE EN SCÈNE LE CHAOS DE NOS VIES.

Le théâtre a ceci de particulier que c'est est un art vivant : éphémère et toujours en mouvement, donc insaisissable, il est un miroir de notre humanité. La source première de mon désir de théâtre vient de cette sensation à la sortie d'un spectacle, d'avoir partagé une chose commune avec un certain nombre de personnes (l'équipe artistique et les spectateurs), pendant quelques heures. Participer ou assister à un spectacle relève d'un acte à la fois artistique et politique. Dès lors, la scène et la salle, ensemble, reflètent la vie dans toute sa complexité, et c'est cela que je me propose d'explorer dans mes mises en scène.

Confusément, nous essayons de structurer notre vie, cet amas de pensées, d'émotions et de sentiments. Nous souhaitons lui donner un sens, un but, par tous les moyens. L'être humain est ainsi fait qu'il ne se satisfait jamais pleinement de ce qu'il a, et cherche toujours à le dépasser. Mais la vie prend tout son intérêt dans le chaos et le désordre qu'elle nous impose – « une histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien. » disait Shakespeare dans *Macbeth*. C'est sur cette idée du chaos que je veux baser mes choix artistiques.

Le langage, la parole, et donc le texte sont essentiels dans mes créations. Le choix d'un texte constitue le premier pas vers l'élaboration d'un projet. Mais je l'utilise comme un outil, quitte à parfois le couper, le déformer, le restructurer, le malmener : c'est une matière à jouer. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont le comédien va le porter, et le livrer au public. On comprend que la direction d'acteur soit d'une importance capitale. Cette direction prendra en compte la dimension collective du théâtre, elle ne sera pas unilatérale. Le travail de recherche et de création sera conçu comme un dialogue, un échange entre metteur en scène et comédiens. Le projet ne prendra sa forme définitive que dans la recherche, et dans la confrontation des différentes personnalités.

Si le texte sera la colonne vertébrale du projet, la mise en scène laissera toute sa place à l'écriture de plateau. Je me laisserai la possibilité d'utiliser et de d'associer des esthétiques variées : ruptures dans le jeu, références aux cultures populaires, croisements avec d'autres arts comme par exemple, la danse ou la vidéo. J'aime le désordre, les contrastes, les changements brusques, les antithèses, afin de brouiller les pistes pour le spectateur, de l'emmener quelque part puis de désamorcer la chose, de jouer avec lui, et non devant lui. Je ne veux pas me prendre trop au sérieux, pour créer une forme de théâtre accessible, un théâtre qui ne parle pas seulement à notre intellect, mais à notre humanité.

Valentin Naulin, metteur en scène.

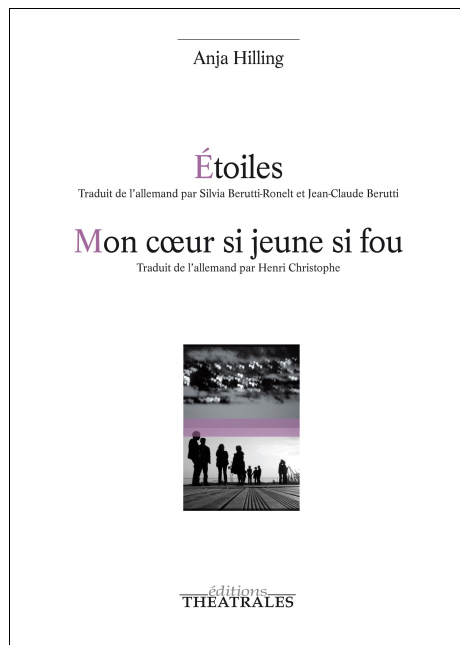
Anja Hilling



Née à Lingen (Basse-Saxe) en 1975, Anja Hilling compte parmi les auteurs dramatiques contemporains allemands les plus en vue outre-Rhin. Son œuvre, déjà abondante, connaît un succès public et critique grandissant. Après des études littéraires et théâtrales à Munich et Berlin, elle est admise à l'Académie des arts de la capitale allemande où elle poursuit, de 2002 à 2006, le cursus écriture scénique. Sa première pièce, *Sterne (Étoiles – 2003)*, lui vaut une invitation au prestigieux Theatertreffen, les Rencontres théâtrales de Berlin, et le Prix du meilleur espoir de la Dresdner Bank.

Auteur en résidence au Royal Court Theatre de Londres en 2003, son œuvre s'est ensuite développée au rythme d'une à deux pièces par an : *Mein junges idiotisches Herz (Mon cœur si jeune si fou – 2004)*, *Monsoon (Mousson – 2005)*, *Protection (2005)*, *Bulbus (2006)*, traduite dans le cadre de la manifestation Traits d'Union), *Engel (Ange – 2006)*, *Sinn (Sens – 2007)*, *Schwarzes Tier Traurigkeit (Tristesse animal noir – 2007)*, *Nostalgie 2175 (2008)*, *Radio Rhapsodie (2009)*, *Der Garten (2011)*, *Was innen geht (pièce pour le jeune public, 2012)*, *Wosh (commande du Théâtre de la Manufacture de Nancy, 2012)*, *Sardanapal (2013)*.

Élue révélation de l'année par le magazine Theater heute en 2005, Anja Hilling est régulièrement traduite en anglais. Sa pièce *Sinn (Sens)*, fruit d'une coproduction de La Comédie de Saint-Étienne et du Thalia Theater de Hambourg, a été donnée simultanément en français et en allemand dans le courant de l'année 2007. Elle vit à Berlin. Le Théâtre de Anja Hilling est publié aux éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteure.



Un même après-midi dans la vie de voisins d'immeuble :

Karin Schleuter essaie de se suicider, pour une raison qu'on ne connaîtra jamais, mais personne ne semble voir son geste, ni réellement s'en soucier.

Eugen Tender est obsédé par un homme, et a peur de la réaction de sa femme, morte ou partie depuis longtemps déjà.

Kristof Lapun sent venir une crise cardiaque qui risque de l'achever, mais persiste à vouloir accomplir son travail.

Paula Rimar est mutique suite à une agression dans son appartement.

Miroslav Vulic est enfermé dans une relation avec une femme anorexique, entre tendresse et dégoût.

Yann-Kasimir Sablmann pense avoir assassiné une femme qu'il ne connaît pas, parce qu'il l'a vu en rêve.

Et dans l'immeuble où ils se croisent, aucun ne se doute de ce que pense et ressent l'autre.

Mon cœur si jeune si fou est constitué de dix chapitres, conçus comme des monologues intérieurs que viennent interrompre des dialogues réels. Les six personnages de la pièce deviennent tour à tour narrateur.

L'écriture d'Anja Hilling est incisive. Avec ses phrases courtes et ciselées, elle brouille les conventions théâtrales, et joue sans cesse des contrastes : elle se fait à la fois violente, poétique, sensible, ou narrative.

C'est une variation sur la solitude de l'être humain, et sur les tentatives pour y échapper. Il s'agit de la confrontation de plusieurs intimités, qui ne peuvent pas se rencontrer réellement. Les personnages se croisent, se parlent, essaient malgré tout de partager quelque chose, comme pour combattre un vide existentiel. Ils vivent avec un drame qui leur est personnel, mais ce drame n'est pas perçu par les autres, ou déformé. Ils sont en permanence dans l'incompréhension de l'autre, de ses sentiments ou de ses actes.

« Scruter les fractures pour en extraire de la lumière.
Ce pourrait être, au final, une définition passable du métier d'homme »
(Gilles Tordjman – *Leonard Cohen*).



C'est ce que je veux mettre en évidence en montant *Mon coeur si jeune si fou* : les vides et les aspirations qui constituent l'être humain. Il règne chez tous ces personnages une grande confusion mentale. Les pensées se bousculent, se juxtaposent et se contredisent régulièrement. A mesure que la pièce avance, il devient très difficile de démêler parole intérieure et réalité. En résulte une certaine forme de chaos, d'où transpire les émotions.

Il est question d'intimité et de la façon dont cette intimité interagit avec le monde. De la confrontation du flux intérieur des personnages avec les paroles échangées dans la réalité.

Quel écart y a-t-il entre ces deux réalités qui se rencontrent ?

Si écart il y a, comment se définir face aux autres ?

Sommes-nous ce que nous pensons être, ou ce que les autres pensent que nous sommes ?

Si nous sommes incapables de savoir ce que ressentent les autres, toute tentative de communication est-elle vouée à l'échec ?

Dans la pièce, il semble que le seul moyen d'échapper à cette solitude soit de l'assumer, la dire pour en partager le fardeau. La parole comme un acte nécessaire. La lumière qui brille à travers la faille.

L'humour n'est cependant pas absent de ce tableau. C'est là tout l'intérêt que je porte à ce texte : il concentre à la fois la joie et le drame. Ces deux aspects se chevauchent et se mélangent constamment, dans les croisements des personnages et leurs interactions. C'est cette confusion que je veux mettre en avant, dans la mesure où elle traduit parfaitement la vie telle que je l'entends.

Je souhaite créer, avec la même équipe, deux versions à la fois différentes et complémentaires de ce texte. Dans un premier temps, se focaliser sur les notions de solitude et d'intimité, par le biais de la vidéo ; puis poser la question du « vivre ensemble », en utilisant le spectacle vivant.



Le format video

« Tu t'étonnes que les autres passent à côté de toi et ne sachent pas,
quand toi, tu passes à côté de tant de gens sans savoir,
cela ne t'intéresse pas, quelle est leur peine, leur cancer secret ? »
Cesare Pavese – *Le Métier de vivre*

Il s'agira de six vignettes vidéo (une pour chaque personnage), qui seront diffusées sur internet. Chaque chapitre sera tourné à l'aide d'une webcam, dans l'appartement du comédien qui incarne la figure centrale. Nous effectuerons un montage du texte, pour obtenir un monologue qui sera adressé directement à la webcam.

A chaque fois, nous obtiendrons un focus sur un personnage et sa trajectoire personnelle, sur son histoire et ses propres problématiques (son « cancer secret » – cf. ci-dessus). Un tel dispositif nous permettra d'accentuer les notions d'intimité, de solitude, et d'enfermement, en plaçant le comédien dans une sorte de bulle dans laquelle le spectateur n'est invité à pénétrer que seul ou en petit comité. Ici, le chaos est intérieur et les possibilités offertes par la webcam – y compris la qualité assez basse de l'image et du son – mettront cela en avant.

Notre objectif est de commencer le travail en se focalisant en priorité sur le texte : les extraits seront agencés de façon à ce qu'un arc narratif propre se dégage de chaque vidéo. Ce n'est que dans la version complète de la pièce que ces arcs se rejoignent et se croisent. L'idée est de créer un objet hybride, un objet audiovisuel qui intègre aussi les codes du théâtre (l'écriture notamment, reste très théâtrale), à mi-chemin entre ces deux pratiques.

La diffusion sur le web peut permettre à la fois de donner un aperçu du travail, et de toucher un public plus large lors de la création en salle. Si chaque vignette pourra fonctionner comme un objet en soi, elle permettra également de présenter les personnages un à un, et l'univers de la pièce.

Si nous souhaitons par ce médium nous adresser à un individu à la fois, c'est parce que c'est une manière de le convier à poursuivre l'aventure avec nous. De partir de cet isolement pour parvenir à la rencontre réelle, au rassemblement que constitue le spectacle vivant.

Le format plateau

"Le théâtre est un espace où l'être est confronté directement à sa mort :
voilà ce que le théâtre propose dans un monde entièrement enivré
par l'éternité factice de l'immortalité virtuelle"
Olivier Py - *Cultivez votre tempête*

C'est pour cela qu'il nous apparaît essentiel de compléter l'adaptation vidéo de *Mon coeur si jeune si fou* avec ce deuxième format. La rencontre concrète des interprètes et du public dans la version plateau, est comme une réponse au constat d'enfermement et de solitude de la version vidéo.

Tous les interprètes seront présents sur scène, en permanence. Si besoin est, ils se feront également techniciens son et lumière, manipulateurs ou accessoiristes, à la vue du public. Nous créerons deux espaces délimités : un espace clos qui sera habité par la figure centrale du chapitre, pendant que les autres figures évolueront autour. Le premier espace sera volontiers dépouillé, vide, au contraire du pourtour, chargé d'éléments et accessoires divers. Nous questionnerons ainsi la notion de vide, de manque que l'être humain aspire à remplir.

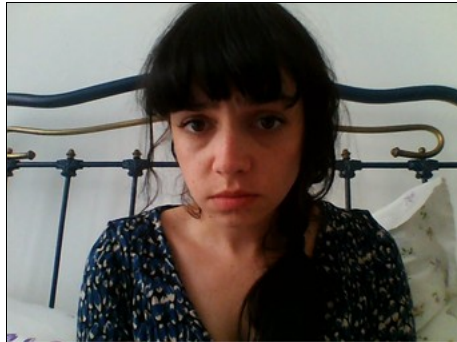
L'idée est de créer un espace mental, dans lequel la réalité s'insère : des corps étrangers qui pénètrent une bulle personnelle. Il s'agira de mettre en lumière les différentes solitudes qui s'offrent à nous, pour accentuer les effets de rassemblement, de croisement, de séparation. Ce sont ces confrontations qui nous intéressent. Mettre en scène ce qui se joue entre - entre les personnages, entre les comédiens. Donner à leur parole un auditoire. Et, le temps d'un spectacle, inventer une micro-société qui nous rassemblerait.



Nous travaillerons ensemble à l'élaboration de cet objectif commun. En tant que meneur de projet, j'ai la charge de veiller à la cohérence du propos, et d'emmener mon équipe dans mon univers. Mais les comédiens doivent être au maximum engagés dans le processus de création, être forces de proposition (à la fois sur le plateau, dans le jeu, mais aussi à l'extérieur, au sein de la réflexion).

L'équipe (1/4)

KATELL DAUNIS // COMEDIENNE



Originaire de Nantes, Katell Daunis suit une licence de lettres modernes, une licence d'histoire de l'art et le Conservatoire d'art dramatique de Nantes où elle présente à sa sortie une forme courte intitulée Drame de Princesses, d'après des textes de Elfriede Jelinek. Elle entre ensuite à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Elle se forme notamment auprès d'Elsa Rooke, Michel Raskine, Olivier Py et Gwenaël Morin.

Elle fonde en 2012 le Collectif X avec 8 autres acteurs issus de la Comédie de Saint Etienne. Elle a mis en scène Un pour la route de Harold Pinter.

En tant que comédienne, elle travaille avec le Collectif X mais aussi avec Anne Monfort, Nicolas Orlando, Dante Desarthe, ainsi que Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier.

JERÔME DENIS // COMEDIEN



Après des études dans la communication, Jérôme Denis entame sa formation de comédien en 2007 au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes. En 2010, il est reçu à La Manufacture HETSR à Lausanne, où il travaille notamment sous la direction de Laurence Mayor, Charlotte Clamens, Georges Lavaudant, Gian Manuel Rau, François Gremaud, Ursula Meier, Franck Vercryssen et Arpad Schilling qui réalise Pro/vocation, spectacle de fin d'études.

A sa sortie d'école, il joue avec Robert Cantarella, puis dans dans Fever mis en scène par Atillio Sadro Palese. En 2015, il collaborera avec Natacha Varga-Koutchoumov et avec Stéphanie Blanchoud. Jérôme se passionne aussi pour la création de projets personnels et travaille actuellement sur une forme solo et une performance autour des figures de la révolte et des gangs.

L'équipe (2/4)

BENOIT MARTIN // COMEDIEN



Benoit Martin se forme principalement aux conservatoires de Nantes et de Lyon entre 2008 et 2013. Il rencontre lors de stages, lectures ou créations Laurent Brethome, Jean Lacornerie, Pierre Kuens, Philippe Minyana, Simon Deletang, Julie Brochen, Alexandre Gavras, Gildas Milin, Michel Raskine, ou Gerard Galego.

Depuis 2013, il travaille principalement sous la direction de Gwenaël Morin, mais aussi avec le collectif « La Meute » ou la compagnie « Adieu Marion ». Il est également membre du collectif BIS, en tant que comédien, metteur en scène (il adapte *Roméo et Juliette* pour son Diplôme d'Etudes Théâtrales Spécialisé en 2013), et réalisateur (de court-métrages amateurs dans le cadre des « Shortsessions » à Lyon, puis du moyen-métrage *Lys* en 2012).

CHLOE GIRAUD // COMEDIENNE



En parallèle d'études de Lettres Modernes à l'Université de Nantes, Chloé Giraud est reçue au Conservatoire de Nantes en 2008. Elle y fera la rencontre de Philippe Vallepin, Caroline Gonce, Monique Hervouet, Sylvain Renard, Fabrice Eveno, Collectif Les Possédés, Pierre Sarzacq, Gérard Gallego...

En 2010, elle intègre le Conservatoire de Lyon, en Cycle d'Orientation Professionnelle Parcours Spécialisé. Elle travaille alors aux côtés de Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Minyanna, Simon Deletang, Jean Lacornerie, Sandrine Lanno, Laurent Brethome, Philippe Sire, L'École de Cirque de Lyon, Magali Bonat, Maguy Aime, Christian Schiaretti...

Depuis l'obtention de son DET en 2012, elle exerce principalement avec Gwenaël Morin au Théâtre du Point du Jour, ainsi qu'avec le Collectif BIS, dont elle est membre.

L'équipe (3/3)

MARION-SOLANGE MALENFANT // ASSISTANTE A
LA MISE EN SCENE



Aujourd'hui en Master Mise en scène et dramaturgie à la faculté de Nanterre, Marion Solange se forme d'abord en tant qu'actrice au Conservatoire de Nantes et obtient son D.E.T en 2011. Elle est aussi titulaire d'une licence d'Histoire et d'un Master de médiation Culturelle.

Elle est notamment interprète pour Monique Hervouët, Annabelle Sergent et Yvon Lapous. Elle travaillera prochainement aux côtés de Laurent Brethome. Elle réalise aussi des performances chorégraphiques avec Louis Barreau et collabore régulièrement avec Théo Esparon en tant qu'actrice sur des moyens métrages. Elle développe aussi une activité de metteuse en scène et fonde la « Compagnie Adieu Marion », dont elle assure la direction artistique avec Mathilde Aubineau. Elle a dernièrement réalisé la co-mise en scène du *Manager, les deux crapauds et l'air du temps* de Solenn Jarniou.

VALENTIN NAULIN // METTEUR EN SCENE –
COMEDIEN



Après une licence de Lettres Modernes, Valentin Naulin entre au Conservatoire de Nantes, où il se forme pendant trois ans sous la direction de Philippe Vallepin. Il y rencontre entre autres Nadia Xerri-L, Thierry Raynaud, Laurent Brethome, Elizabeth Mazev ou Anton Kousnetzov. Il y met également en scène deux petites formes, d'après des textes d'Armando Llamas et de Dorothee Zumstein.

Par la suite, il reviendra à la mise en scène avec *Et les poissons partirent combattre les hommes*, d'Anjelica Lidell, en collaboration avec Hélène Paubert.

En tant que comédien, il a travaillé avec Christophe Rouxel, Olivia Grandville, Joris Lacoste, Georges Richardeau ou Pierre Sarzacq, mais aussi avec des compagnies naissantes telles que « Adieu Marion », le collectif « 507 », ou « CFCP ».

FLORIAN POURIAS // COMEDIEN



Depuis 2009, Florian Pourias poursuit une formation théâtrale aux Conservatoires d'Angers et de Nantes (cycle 3, puis cycle spécialisé), ainsi qu'à l'Université d'Angers où il obtient en 2011 un Diplôme d'Université Théâtre. Il travaille avec Carlo Boso, Philippe Vallepin, Jean-Luc Aujar, Marie-Laure Crochant, Alexis Armengol, Kevin Martin, Sarkaw Gorany et Marion Delplancke, ou Virginie Fouchaud.

Parallèlement à cela, il écrit pour le théâtre (*Crazy*, éditions Rannou), participe à plusieurs lectures publiques, et devient chroniqueur littéraire pour «Radio Campus Angers».

En 2014, il fonde la compagnie «Casus Belli Th.», avec laquelle il met en scène actuellement *La Peur dedans*, d'après *Le Mouchard* de Bertold Brecht.

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : KRAKEN

KRAKEN est une plateforme coopérative de développement artistique dans le secteur du spectacle vivant. Elle est conçue comme un espace d'émulation, d'échanges et d'apprentissage, ayant pour but le soutien et la mise en place d'initiatives personnelles ou collectives. C'est un outil dédié à la production, et la formation d'individus évoluant dans le spectacle vivant. Il tend à répondre aux problématiques du développement et de la précarité existantes en ce milieu. Cette plateforme fonctionne sur la base de la coopération et de la mutualisation.

Avec le soutien de la RÉGION PAYS DE LA LOIRE.



Remerciements au TU-NANTES, à la COMPAGNIE LA FIDÈLE IDÉE, et à la COMPAGNIE BANQUET D'AVRIL.

L'équipe tient à remercier également l'ensemble des contributeurs Ulule.



Informations pratiques

CALENDRIER

Tournage des vignettes vidéo entre Juillet et Décembre 2015 – diffusion prévue pendant l'année 2016

Version plateau :

- Résidence du 13 au 23 Août 2015 au Hangar Cassin (Nantes)
- Résidence du 8 au 12 Février 2016 au TU-Nantes
- Présentation d'une maquette les 11 et 12 Février 2016 au TU-Nantes
- Création du spectacle prévue pour la saison 2016/2017 (dates à confirmer)

VIDÉOS DISPONIBLES À CETTE ADRESSE :

<http://moncoeursijeunesifou.tumblr.com/>

CONTACT

Valentin NAULIN
06 31 20 75 69

valentin.naulin@hotmail.fr

chez KRAKEN
POL'N – 11 rue des Olivettes
44 000 Nantes